



Réseau des Initiatives
Enfants-Parents-Professionnels

Approche exploratoire de la notion de harcèlement
par des enfants et adolescents de 10 à 17 ans
en Fédération Wallonie-Bruxelles

Anne-France DUSART,
avec Christine CISELET et Joëlle MOTTINT

juillet 2016

Table des matières

| | |
|---|----|
| I. Objectifs | 2 |
| II. Méthodologie | 2 |
| III. Echantillon | 3 |
| IV. Résultats | 4 |
| 1. Comportements décrits comme étant du harcèlement..... | 4 |
| Un leitmotiv : harceler, c'est violent..... | 4 |
| Harcèlement « positif »..... | 7 |
| 2. Spécificité du harcèlement par rapport à d'autres types de conflits | 8 |
| La répétition, la récurrence, la durée | 8 |
| Le fait que cela va crescendo | 9 |
| Le caractère profondément blessant du harcèlement..... | 9 |
| Le fait que le harcèlement, cela n'arrive pas entre des amis..... | 9 |
| Le phénomène « seul contre le groupe » | 10 |
| Le fait que la victime n'est pas consentante, ou responsable..... | 10 |
| La différence de « niveau » entre harceleur et harcelé | 10 |
| Le conflit a une fin, la réconciliation est possible | 10 |
| L'absence de raison, le côté injuste..... | 10 |
| La rareté relative du harcèlement..... | 10 |
| 3. Conséquences du harcèlement pour la personne harcelée..... | 11 |
| Peur | 11 |
| Blessures, douleur, traumatismes..... | 11 |
| Mal-être, perte d'estime de soi..... | 11 |
| Comportements, actes d'auto-destruction..... | 12 |
| Agressivité..... | 12 |
| Fuite, repli sur soi, isolement..... | 12 |
| Honte, culpabilité..... | 12 |
| Impact sur la scolarité..... | 12 |
| 4. Profil et motivations du harceleur..... | 13 |
| Il est mal dans sa peau..... | 13 |
| Il manque de maturité | 14 |
| Il est courageux | 15 |
| Que cherche le harceleur ? | 15 |
| 5. Profil de la personne harcelée..... | 16 |
| Elle est plus faible | 16 |
| Elle se démarque du groupe, elle est différente..... | 17 |
| 6. Harceleur = garçon, harcelé = fille ? | 18 |
| 7. Relations entre harceleur et harcelé | 19 |
| 8. Evolution du harcèlement avec l'âge..... | 19 |
| 9. A propos du cyber-harcèlement..... | 20 |
| Augmentation du harcèlement..... | 20 |
| Augmentation de la portée et de l'impact du harcèlement | 21 |
| Protection du harceleur derrière l'écran..... | 21 |
| Usurpation d'identité, anonymat..... | 21 |
| 10. Lisibilité et compréhension de la partie « harcèlement » du questionnaire HBSC..... | 22 |
| V. Conclusions | 22 |
| Annexe 1 – description de l'échantillon | 24 |
| Annexe 2 - Canevas d'entretien (version originale et version traduite)..... | 25 |
| Annexe 3 - Questionnaire HBSC à tester | 26 |
| Annexe 4 - Charte des règles du groupe..... | 27 |

I. Objectifs

Il s'agit d'une enquête qualitative réalisée à la demande du Service d'Information Promotion Education Santé (SIPES) de l'Ecole de Santé Publique de l'Université Libre de Bruxelles.

Elle a été menée préalablement à l'enquête quantitative internationale « Health Behaviour in School-aged Children » (HBSC). Celle-ci, patronnée par l'Organisation Mondiale de la Santé, est réalisée tous les 4 ans dans différents pays européens. En Fédération Wallonie-Bruxelles, elle est réalisée par SIPES auprès d'élèves de la 5^{ème} année primaire à la 6^{ème} année secondaire.

HBSC porte sur la santé des jeunes et leurs modes de vie, et aborde différentes thématiques, dont notamment celle du harcèlement à l'école.

La pré-enquête qualitative a pour objectif d'arriver à cerner ce que signifie pour les jeunes de cette tranche d'âge la notion de harcèlement et les différentes réalités que celle-ci recouvre, afin d'évaluer la pertinence des questions posées dans HBSC (voir annexe 3), ainsi que l'adéquation des termes utilisés à cet effet.

II. Méthodologie

Après différents contacts téléphoniques, un courrier explicitant les objectifs de l'enquête à destination des parents d'élèves, rédigé par une chercheuse de SIPES, a été envoyé aux directions des différents établissements participants. Ce courrier avait également pour but de solliciter l'accord des parents.

L'enquête a été menée par focus groups sur base d'un canevas de questions standardisé au niveau international. Le canevas (voir annexe 2) a été réalisé en anglais par un groupe de travail européen, et traduit en français par le RIEPP.

Le canevas proposait de procéder en 2 temps :

- brainstorming individuel utilisant la méthode des « murs parlants » : deux grandes feuilles sont affichées aux murs; les élèves ont pour consigne d'aller y noter, chacun individuellement, ce qui leur vient en tête spontanément, en lien avec les phrases suivantes :
 - *feuille 1* : quels sont les mots qui vous viennent spontanément en tête lorsque vous entendez le mot harcèlement ? Quels mots utilisez-vous (vous et vos amis) pour parler du harcèlement ?
 - *feuille 2* : lorsque vous entendez le mot harcèlement, à quels comportements ou à quelles attitudes pensez-vous ?
- débriefing des murs parlants : chaque grande feuille était passée en revue avec le groupe, afin d'inviter les élèves à clarifier et éventuellement développer davantage les termes inscrits ; ce débriefing était le point de départ à des échanges plus approfondis, nourris et guidés par des questions plus précises.

Pour faciliter la prise de parole et favoriser un climat de confiance au sein du groupe, nous avons rédigé une courte charte des règles du groupe (voir annexe 4). Celle-ci était explicitée en début d'entretien, et affichée au mur.

Les focus groups ont été réalisés pendant les heures de cours. Le temps imparti pour chaque focus group

était théoriquement de 50 minutes ; toutefois, dans la plupart des cas, nous n'avons pas pu disposer de manière effective des 50 minutes, pour différentes raisons : arrivée tardive du groupe, indisponibilité du local, etc.

10 focus groups ont été réalisés entre novembre 2015 et mars 2016. Ils ont été menés par 2 chercheuses du RIEPP ; l'une d'entre elles animait les échanges, pendant que l'autre prenait des notes et veillait à la gestion du temps.

Selon les cas, une tierce personne extérieure au groupe était présente lors du focus group, tout en restant extérieure aux échanges : éducatrice, intervenante du CPMS, intervenante d'une AMO, etc. Dans certains cas, aucun intervenant extérieur n'a pu se rendre disponible, malgré la demande explicite de SIPES. Cette demande avait été faite vu la sensibilité de la thématique, afin d'assurer la prise en charge et le suivi des éventuelles situations complexes susceptibles d'être mises en évidence lors des focus groups.

A aucun moment, l'instituteur, professeur ou directeur n'a assisté aux focus groups, ceci afin de permettre aux élèves de s'exprimer le plus librement possible.

Dans un même souci de favoriser la liberté d'expression sur un sujet aussi sensible que le harcèlement, nous avons privilégié, à chaque fois que cela était possible, le travail avec des groupes homogènes d'un point de vue du genre.

Les focus groups ont été enregistrés et retranscrits.

Les données recueillies ont été analysées de manière thématique. L'échantillon sondé n'étant pas représentatif (cf point ci-dessous), les résultats ne peuvent être généralisés à l'ensemble des élèves de la 5^{ème} année primaire à la 6^{ème} année secondaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles ; ils permettent toutefois d'avoir une approche relativement fine de la manière dont les jeunes appréhendent la notion de harcèlement et les différentes réalités que celle-ci évoque pour eux.

C'est ainsi que certains éléments qui n'ont été cités que par une seule personne se retrouvent néanmoins dans l'analyse des résultats, lorsque nous avons jugé que ces éléments donnaient un nouvel éclairage sur la compréhension de la notion de harcèlement.

Les établissements scolaires ont été rendus anonymes.

III. Echantillon

6 établissements scolaires en Fédération Wallonie-Bruxelles (3 en Région bruxelloise et 3 en Wallonie) ont été recrutés sur base volontaire, après contact avec une chercheuse de SIPES.

Au sein de ces 6 établissements, 6 classes ont été identifiées (de la 5^{ème} année primaire à la 4^{ème} année secondaire), à partir desquelles 10 groupes ont été constitués, regroupant de 8 à 12 élèves.

Au total, 102 élèves (dont 45 filles et 57 garçons) âgés de 10 à 17 ans ont été sondés.

S'agissant d'une enquête qualitative, l'objectif n'était pas de constituer un échantillon représentatif des élèves de la 5^{ème} année primaire à la 6^{ème} année secondaire. Toutefois, l'échantillon présente une importante hétérogénéité, tout d'abord au niveau de l'âge des enfants, mais aussi de par le fait que les écoles participantes sont implantées dans des quartiers relativement contrastés du point de vue socio-démographique et socio-économique.

Un des focus groups a été réalisé auprès d'élèves de l'enseignement professionnel.

Un tableau descriptif de l'échantillon figure en annexe 1.

IV. Résultats

Quelques remarques préliminaires :

1. D'une manière générale, le temps imparti pour les focus groups s'est avéré trop court pour aborder de manière approfondie les différentes thématiques reprises dans le canevas. Dès la réalisation du second focus group, l'option privilégiée a donc été de naviguer entre celles-ci en fonction des thèmes abordés spontanément par les élèves, et de laisser les enfants s'exprimer plus longuement sur les thèmes qui leur parlaient le plus. Cette option nous a semblé la manière la plus efficace d'obtenir des éléments pertinents et cohérents pour l'analyse.
2. S'agissant d'une enquête qualitative menée auprès d'un petit nombre de répondants, il n'est pas pertinent d'analyser les données en fonction des caractéristiques de ceux-ci (âge, genre, école, ...). En outre, le recueil de données par entretiens collectifs (focus groups) ne permet pas, a posteriori, de relier les propos recueillis aux individus qui les ont exprimés.
3. Dans certains groupes, les élèves avaient bénéficié précédemment d'une animation ou sensibilisation autour de la question du harcèlement, tout à fait indépendamment de notre enquête. Cette sensibilisation a très certainement influencé leur manière de répondre.
4. Chaque extrait de discours figurant ci-dessous est précédé d'un numéro. Celui-ci correspond au n° du groupe interviewé (cf détail de l'échantillon).

1. Comportements décrits comme étant du harcèlement

Un leitmotiv : harceler, c'est violent

Ce qui fait consensus pour l'ensemble des élèves interrogés, quel que soit leur âge, c'est le fait que le harcèlement est quelque chose de violent, d'agressif.

Cette violence se concrétise sous différentes formes : verbale, physique, et psychologique. Ces trois formes de violence peuvent être présentes séparément ou conjointement. La distinction entre celles-ci n'est pas évidente à nos yeux, car elles sont souvent intimement liées ; mais nous laissons ces catégories telles quelles car ce sont les élèves eux-mêmes qui ont utilisé ces termes ; ceux-ci reflètent donc la façon dont ils structurent leur pensée face à la notion de harcèlement.

1. Violence verbale

C'est ce qui apparaît en premier lieu dans chacun des focus groups, notamment lors du brainstorming individuel: harceler c'est dire des gros mots, insulter, se moquer.

Cette violence verbale peut consister en petites phrases agressives à l'encontre de la victime, telles que « *va crever* », « *je te déteste* », « *va te faire foutre* », « *va au diable* », ...

Elle peut porter de façon plus ciblée sur différents aspects de la victime, tels que par exemple son apparence physique, ses capacités intellectuelles, sa famille, son histoire présente ou passée (familiale, sociale, scolaire), ses appartenances (genre, religion, nationalité), etc.

→ Son « look », son apparence physique, ses particularités

(8) « L'apparence, c'est ce qu'on voit en premier chez une personne. Et les harceleurs, c'est l'apparence qu'ils voient en premier, donc c'est ce qu'ils critiquent en premier »

(5) « Il a des grandes oreilles »

(5) « Moi des fois on m'insulte de squelette. Ou quelqu'un qui est trop gros, trop petit, trop grand »

(1) « Quelqu'un qui a des lunettes ou un appareil dentaire »

(3) « Moi j'ai une amie qui est obèse, et plein de gens la bousculent contre les casiers, ils la frappent et tout ça »

(4) « Son style vestimentaire. Pantalon déchiré, trop court ... mal habillé ... »

(4) « Un garçon qui est habillé en fille. Qui parle comme une fille »

→ Ses capacités intellectuelles

La violence verbale peut avoir pour objet les capacités intellectuelles de la victime, jugées faibles par le harceleur.

(1) « Une agression verbale, c'est genre « t'es conne », etc. »

(5) « Tu n'as pas de neurones »

Mais comme l'analyse le montre un peu plus loin, certaines victimes ont au contraire des capacités intellectuelles élevées, et sont harcelées précisément pour cette raison, du fait de la jalousie que cela peut entraîner. Un élève nous en parle de manière assez claire :

(6) « C'est un sentiment d'injustice. Si par exemple moi j'ai beaucoup étudié et que mon voisin pas du tout, mais que lui réussit et moi pas, j'aurai peut-être la rage, j'aurai envie de le harceler »

→ Son histoire (familiale, sociale, scolaire...)

L'histoire passée ou présente de la victime peut être sujet de moqueries ou d'insultes, même si ce n'est pas forcément cela qui déclenchera le harcèlement.

(2) « On peut t'insulter en parlant de tes parents, de ta mère »

(5) « On peut harceler quelqu'un sur son passé. Déjà dans ma classe ils m'insultent de doubleur à chaque fois »

(5) « On peut traiter une personne d'orphelin si elle n'a pas de parents »

(10) « On peut aussi se moquer de ton prénom ou de ton nom »

→ Ses appartenances : genre, religion, nationalité ...

Les élèves relèvent le fait que l'on peut être victime de harcèlement sur base de son genre, de sa religion, de sa nationalité, de sa couleur de peau ...

(8) « Quand il y a un noir et un blanc, on va plus harceler le noir que le blanc. Si le harceleur est raciste, il harcèlera plus les gens qui ne sont pas de la même couleur que lui »

(4) « On peut être harcelé parce qu'on est musulman. Ou la couleur de peau, le pays d'origine ... »

(3) « Ma sœur m'a montré beaucoup de vidéos où on se faisait malmener par les hommes, dans le train, n'importe où. Dans le train, dans les endroits serrés, les gens en profitent pour te toucher »

(4) « Un garçon qui voit une fille belle, il va la harceler. Il va lui dire « t'es bonne », et tout »

(6) « C'est du sexisme, parce qu'on peut discriminer quelqu'un parce que c'est une fille »

Selon nous, c'est plutôt de discrimination et de racisme qu'il s'agit ici, et non pas de harcèlement proprement dit. Mais les élèves ne semblent pas toujours établir une différence claire entre ces différentes notions. Voici ce que dit l'un d'entre eux :

(8) « *Le racisme ou la discrimination, c'est un état d'esprit. Le harcèlement c'est agir sur quelqu'un qui est différent. Etre raciste c'est ne pas aimer quelqu'un, et le harcèlement c'est agir sur les personnes qu'on n'aime pas* »

2. Violence physique

Lors des brainstormings, énormément de mots en lien avec de la violence physique ont été notés par les élèves sur les murs parlants. Il est intéressant de les reprendre ici car sur ce thème, les élèves se sont davantage exprimés par écrit qu'oralement. Nous avons regroupé ces termes en 3 catégories, sachant toutefois que celles-ci se superposent largement dans certains cas : violence « ordinaire », violence physique extrême, et violences sexuelles. Il est à noter aussi que s'agissant d'un brainstorming ayant pour consigne de noter les mots venant spontanément à l'esprit lorsque l'on entend le mot « harcèlement », les élèves se sont placés tant du côté du harceleur que de celui de la victime, et ont donc noté des termes faisant référence tant au comportement du harceleur qu'au ressenti de la victime.

→ Violence « ordinaire »

Coups, blessures, se blesser, se frapper, taper, pousser, tirer les cheveux, cracher, brutal, agresser, faire mal, faire tomber, croche-pied, coincer, racketter, ...

→ Violence physique extrême

Couteau, torture, se faire massacrer, étrangler, étouffer, se faire assassiner, mutiler, meurtre, suicide, pousser vers la mort, tuer, ...

→ Violences sexuelles

Dans tous les groupes interviewés, les violences sexuelles et le harcèlement sexuel ont été mentionnés. Dans certains groupes, cette thématique a pris énormément de place. Les élèves font référence à des événements qui ont été très médiatisés, tels que l'affaire Dutroux, bien que la plupart des élèves interviewés n'étaient pas encore nés au moment de la survenue de celle-ci.

Les mots qui sont notés sont par exemple : agression sexuelle, harcèlement sexuel, toucher le cul, viol, pédophilie, harcèlement sexuel, sexe, bite, ... Des dessins obscènes ont aussi été tracés par certains élèves, dans certains groupes.

Lorsque nous interrogeons les élèves, nous relevons une grande difficulté chez certains d'entre eux à faire la part des choses entre ce qui relève de la discrimination sur base du genre (par exemple, discrimination à l'emploi parce que l'on est une femme) et le harcèlement sexuel proprement dit.

3. Violence psychologique

Sous cette forme de violence (parfois aussi nommée par les élèves *violence morale* ou *harcèlement moral*), les élèves mentionnent plusieurs types de comportements, qu'ils considèrent comme étant du harcèlement. Ainsi par exemple, le fait de mettre quelqu'un à l'écart, de l'exclure du groupe, c'est du harcèlement. Le harcèlement peut aussi prendre la forme d'une mise au défi avec menaces, explicites ou non:

(1) « Par exemple, il y a une fille qui vient et qui te dit « ouais tu fais ça, sinon t'es une couillonne ». Et si tu le fais pas, elle te menace, elle te provoque »

Manipuler, faire du chantage, faire pression sur quelqu'un, le mettre sous son emprise, le contraindre à faire quelque chose qu'il n'a pas envie de faire, sont autant de comportements identifiés comme étant du harcèlement.

(8) « Par exemple, si quelqu'un n'a pas envie de faire quelque chose pour une autre personne, l'autre pourrait la forcer à faire ce qu'elle lui demande, et commencer à la harceler pour qu'elle le fasse. Jusqu'à ce qu'elle cède»

(3) « Le harceleur peut t'obliger à faire des choses vraiment dégoûtantes »

Mettre quelqu'un sous son emprise, cela peut même mener à des situations extrêmes. Ainsi, par exemple, un élève identifie le recrutement de terroristes comme étant du harcèlement :

(8) « C'est du bourrage de crâne. C'est avoir sa propre idée du monde et l'imposer aux gens. C'est comme par exemple les attentats, le fait de pousser les jeunes à devenir terroristes. C'est notre vision qu'on impose et ça en fait des soldats. C'est aussi du harcèlement. Ils croient tout savoir sur comment fonctionne le monde et tout ça, et ils font en sorte qu'on fasse la guerre avec eux. Ils profitent de la détresse des jeunes »

Lancer une rumeur, cela peut être le point de départ d'un harcèlement.

(7) « Si je dis par exemple qu'elle a fait des photos nue, mais que ce n'est pas vrai, je lance une rumeur. Et après, c'est du harcèlement. Si ça continue, ça va loin. Et après c'est elle qui peut avoir des problèmes »

Un élève souligne le fait que pour harceler quelqu'un, il faut être en possession de certaines informations à son sujet.

(7) « Quand on veut harceler quelqu'un, on se focalise sur la personne pour la connaître au maximum. Enfin, pas la connaître en lui parlant, mais en l'observant »

Harcèlement « positif »

A quelques reprises, des élèves ont mentionné le fait que dans certains cas, le harcèlement pouvait être positif. Un élève explique la différence qu'il voit entre harcèlement négatif et harcèlement positif, et donne un exemple :

(2) « Il y a du harcèlement négatif et du harcèlement positif. Le négatif, on va commencer à se moquer, insulter, critiquer, l'ennuyer et tout ça. Et le positif, par exemple sur facebook, une fille qu'on trouve jolie, on ne va pas arrêter de lui envoyer « t'es belle », t'es belle, t'es belle » ... »

Quand on demande à l'élève d'explicitier un peu sa pensée, il apparaît que le harcèlement est jugé positif parce qu'il n'y a pas d'intention négative dans le chef du harceleur. Cependant, il s'agit bien de harcèlement dès lors que la victime le ressent comme tel.

(2) « La fille va se sentir mal parce qu'il n'arrête jamais de lui envoyer des messages »

Le sentiment de harcèlement vient donc ici de la répétition d'un comportement, sans que celui-ci soit effectué dans une intention de nuire. Il y a donc distorsion entre intentionnalité de la personne émettrice et ressenti de la personne réceptrice.

⇒ *En résumé :*

Dans tous les groupes, on observe un consensus sur le fait de lier harcèlement à violence. Cette violence peut-être verbale, physique ou psychologique. Le racket est fréquemment identifié comme une forme de harcèlement. Harceler, c'est aussi menacer, mettre au défi, contraindre, faire du chantage, manipuler. Mettre quelqu'un à l'écart du groupe est aussi cité comme une forme de harcèlement. Le viol et la pédophilie sont des termes qui reviennent souvent dans le discours des élèves quand on évoque le harcèlement. Enfin, la question de l'intentionnalité du harcèlement est très brièvement esquissée, à travers la notion de « harcèlement positif » ; un élève explique qu'il peut y avoir une distorsion entre l'intention du harceleur et le ressenti de la victime : le harceleur a plutôt une intention positive vis-à-vis de la victime, mais celle-ci ressent du harcèlement à son égard, notamment en raison du caractère répétitif du comportement du harceleur.

2. Spécificité du harcèlement par rapport à d'autres types de conflits

Lorsque l'on demande aux élèves quelle différence ils font entre une situation de harcèlement et un « simple » conflit (dispute, bagarre, ...), plusieurs éléments sont mis en avant de manière très spontanée par les élèves. Par contre, d'autres éléments qui pourraient sembler assez évidents de prime abord, tels que le caractère récurrent du harcèlement, ne sont abordés qu'après « aiguillage » de notre part, par des questions de relance de type « à partir de combien de fois est-ce que cela doit arriver pour que cela soit du harcèlement ? ». Une fois aiguillés, cela devient évident pour les élèves que la fréquence peut être un élément spécifique au harcèlement. Toutefois, sur ce point précis de la récurrence et de la fréquence, on n'observe pas de consensus ni inter-groupes, ni intra-groupes.

Les éléments qui différencient le harcèlement d'autres types de conflits sont les suivants, cités ci-dessous sans ordre ni hiérarchie.

La répétition, la récurrence, la durée

Deux opinions s'affrontent ici ; certains élèves pensent que pour que l'on puisse parler de harcèlement, il faut que les comportements soient fréquents, répétitifs, à long terme, alors que d'autres parlent de la primauté du ressenti de la victime.

⇒ **Harceler, c'est avoir un comportement fréquent, répétitif, à long terme**

(1) « Plusieurs fois d'affilée »

(1) « C'est répétitif »

(1) « Tous les jours ! »

(1) « Une dispute, ça ne dure pas très longtemps. Du harcèlement, c'est tous les jours, tous les jours, tous les jours »

(1) « Parfois, en dispute, on peut taper une fois, mais ce n'est pas du harcèlement. Parce que moi quand je tape quelqu'un, je le fais une fois, mais je ne vais pas le faire une deuxième fois, parce qu'il aura compris »

(2) « Le harcèlement, c'est à long terme. Par exemple, une minute, ça fera quelques minutes et puis c'est fini »

(2) « Ça peut durer 1 an 2 ans, 3 ans ... »

(2) « Ça peut être quelque mois, même. Si c'est fréquent, si c'est tous les jours, on peut dire que c'est du harcèlement »

(1) « Une dispute, ça peut arriver que ça dure deux trois jours, mais par contre du harcèlement, ça continue, jusqu'à la fin de l'année, par exemple »

(2) « Ça devient du harcèlement si la personne continue à le faire. De jour en jour »

(3) « Ça dépend. Une fois par semaine, tous les jours, si la personne est vraiment folle de rage »

(5) « Pour moi, à partir de deux fois venant de la même personne, ça commence à être du harcèlement »

(9) « Tous les jours, tous les jours, tous les jours »

(1) « Mais ça dépend. Même une dispute, ça peut durer longtemps. Même toute une vie. Mais la fille ne t'attend pas à la sortie de l'école pour te tabasser »

⇒ **Le harcèlement commence à partir du moment où la personne le ressent comme tel**

(2) « Ça dépend de ce qu'ils disent. Ça dépend de ce que le harcelé ressent. Ça peut être après une seule semaine »

(5) « En fait, ça dépend de la personne, quand elle sent elle-même qu'elle est harcelée, ben c'est qu'elle l'est ! »

(5) « Pour moi, il n'y a pas vraiment de nombre de fois. C'est quand la victime a un mal-être en soi, ça peut même être la première fois »

(10) « La personne harcelée, si elle a du sang froid, si elle est vraiment calme, elle va pouvoir supporter ça pendant longtemps, mais la personne qui n'est pas du tout calme, qui n'accepte pas du tout ça, elle pourrait se sentir harcelée après 3 fois »

(10) « Moi je pense que si on est très sensible, déjà avec 2 fois on peut être très choqué »

Le fait que cela va crescendo

(3) « Si ça se répète de jour en jour et que cela s'aggrave, là c'est du harcèlement »

Le caractère profondément blessant du harcèlement

(1) « Une dispute, ça ne blesse pas »

(1) « Une dispute, ça ne harcèle pas, en fait. On ne se parle plus, mais on ne se harcèle pas »

(1) « Ça dépend parce que si c'est ta meilleure amie qui te harcèle, ça te fait mal, quoi »

(10) « Le harcèlement, c'est quelque chose de pire. La dispute, on ne demande rien, on ne vexé pas vraiment, alors que dans le harcèlement, on vexé jusqu'à ce qu'une personne y laisse sa vie »

Le fait que le harcèlement, cela n'arrive pas entre des amis

(1) « Une dispute, ça peut être entre amis. Du harcèlement, non ! »

(1) « Le harcèlement, ça peut être entre des grands et des petits »

(4) « Par exemple, entre nous on joue à un jeu mais ce n'est pas du harcèlement. On rigole »

(5) « Le harceleur, ce n'est pas ton ami. Il peut te connaître, mais il ne t'aime pas »

Le phénomène « seul contre le groupe »

(2) « La plupart du temps, quand il y a des disputes, c'est juste une personne contre une personne. Le harcèlement, c'est plusieurs personnes contre une seule »

Le fait que la victime n'est pas consentante, ou responsable

(3) « La bagarre, c'est quand on est énervé contre quelqu'un et qu'après on utilise la violence. Le harcèlement, c'est quand plusieurs personnes se moquent d'une seule personne qui n'avait rien demandé »

(4) « Si les deux le voulaient, alors ce n'est pas harcèlement »

La différence de « niveau » entre harceleur et harcelé

(4) « Si on est du même niveau et qu'on se frappe, ce n'est pas du harcèlement »

(6) « On est égaux face à une dispute »

Le conflit a une fin, la réconciliation est possible

(2) « Quand c'est des conflits, c'est souvent à court terme, et à long terme il y a une réconciliation. Le harcèlement, c'est à long terme »

(6) « Une dispute, c'est plus facile de pardonner que si quelqu'un nous harcèle, et qui commence par un petit peu, puis c'est de plus en plus fort et tu n'oses pas le dire parce que tu es intimidé »

(9) « Une dispute, c'est sûr que ça va finir par s'arranger »

L'absence de raison, le côté injuste

(5) « Se disputer, c'est pour une raison, mais harceler c'est pas spécialement pour une raison »

(6) « Il n'y a pas de raison particulière pour harceler quelqu'un parce qu'il n'a rien fait. C'est injuste. S'il n'a rien fait, pourquoi l'ennuyer ? »

La rareté relative du harcèlement

(6) « Se disputer, c'est dans la vie de tous les jours, parce qu'on peut avoir ça tout le temps, comparé à harceler, c'est vraiment rarement, et c'est plutôt violent, par rapport à la dispute »

(6) « Quand on demande à des personnes si elles ont déjà été harcelées, il y en a beaucoup qui vont dire non. Tandis que se disputer, oui ! »

⇒ En résumé :

Les élèves ne parviennent pas toujours à exprimer de manière très claire et très fine la distinction entre harcèlement et conflit. Beaucoup d'éléments très pertinents sont mentionnés par les élèves de manière individuelle ou par quelques élèves, mais on n'observe aucune réponse citée de manière évidente communément par l'ensemble des groupes sondés. Cela ne signifie pas que les autres élèves ne sont pas d'accord avec ces éléments, mais cela montre qu'ils n'y ont pas pensé de manière spontanée. La nécessité de répétition des comportements ne fait pas du tout l'unanimité au sein des groupes, certains élèves opposant à cette nécessité la primauté du ressenti de la victime. Des échanges que nous avons eus avec les élèves, l'impression qui ressort est celle d'un flou relativement important dans le chef des élèves par rapport à ce qui fait la spécificité du harcèlement. Il peut s'agir soit d'un flou dans la compréhension même du terme, ou bien d'une difficulté à structurer sa pensée et à exprimer celle-ci.

3. Conséquences du harcèlement pour la personne harcelée

Beaucoup de termes relatifs à l'impact du harcèlement pour la victime ont été notés par les élèves sur les murs parlants, durant la phase de brainstorming. Nous avons pu revenir sur certains de ces termes et demander aux élèves d'aller un peu plus loin et d'explicitier leur pensée, au-delà des mots inscrits. Les conséquences mentionnées sont d'ordre divers, nous les avons regroupées en 8 types.

Peur

(10) « On a peur d'eux après. Et ils menacent de faire pire si on le dit »

Blessures, douleur, traumatismes

(1) « Celui qui harcèle, il ne se blesse pas. C'est pour rire. Pour se moquer. Pour se venger »

(1) « La victime, elle se laisse avoir »

(1) « Elle est blessée, traumatisée »

(3) « Elle peut se sentir corrompue. Par exemple, un jour, avec un ami, il a connu un de mes secrets et du coup il l'a utilisé pour me faire faire tout ce qu'il voulait »

(5) « La victime, quand elle se fait manipuler, elle a d'office une douleur en soi, dans ses sentiments »

Mal-être, perte d'estime de soi

(2) « Après, les personnes qui se font harceler sont complexées »

(2) « Moi quand j'entends harcèlement, je pense au mal-être de l'élève »

(3) « On peut se sentir différent. Parce que quand il y a plusieurs personnes qui se moquent de nous, on se sent différent des autres. Eux ils sont bien, nous on est mis à part »

(3) « On se sent bête »

(3) « Quand les personnes se suicident, je pense que c'est parce qu'elles pensent qu'elles ne servent à rien. Par exemple, si il y a des personnes qui les harcèlent, elles pensent que ces personnes voudraient se débarrasser d'elles »

- (4) « Elle se sent victimisée »
(4) « Elle se sent détestée »

Comportements, actes d'auto-destruction

- (1) « Elle peut se suicider, quand ça va trop loin »
(2) « Souvent, la plupart des cas de harcèlement finissent en drame : le suicide »
(3) « Certaines personnes quand elles en ont marre, elles se font du mal parce que comme les autres les harcèlent, elles pensent qu'elles ne sont pas bien »
(3) « On peut être en dépression. Et la seule chose que la personne a trouvé, c'est de manger. Et voilà, elle se sent isolée »
(6) « La personne peut se faire du mal à elle-même parce qu'elle ne se trouve plus intéressante »

Agressivité

- (2) « Souvent quand on est harcelé, on devient agressif, on pète les plombs »
(3) « Moi je suis plutôt énervée quand quelqu'un essaye de me harceler. Il y a quelques mois, un homme a suivi mes cousines et moi-même, et du coup j'avais très envie de le déchiqueter »

Fuite, repli sur soi, isolement

- (2) « La personne harcelée va essayer de fuir ces moqueries, se cacher, ne plus venir à l'école. Elle va préférer rester chez elle plutôt que tout le monde la fixe du regard »
(2) « La personne harcelée ne va pas le dire. Elle va mentir, le cacher »
(3) « La personne qui est victime, des fois elle n'a plus envie de sortir de chez elle, elle a plus envie d'aller au cours »
(9) « il va moins manger à la maison, moins parler, devenir plus méfiant, plus timide, se renfermer »
(10) « Tellement tu as peur, parfois tu ne peux pas le dire à quelqu'un, et moi par exemple, j'ai dû le garder en secret pendant au moins 2 ans et je n'arrêtais pas de pleurer »

Honte, culpabilité

- (3) « Elle a honte de dire à quelqu'un ce qui s'est passé »
(5) « Elle va se reprocher des choses à elle, alors qu'elle n'y est pour rien, elle va se dire « qu'est-ce que j'ai fait » »
(5) « Les victimes se sentent coupables, et on ne sait pas pourquoi »
(5) « Elle se sent coupable parce que peut-être le harceleur avait une raison ? »

Impact sur la scolarité

- (9) « Ça va forcément changer ses points à l'école »
(5) « Elle ne va plus vouloir venir à l'école, elle va rester chez elle, elle ne va plus travailler »

⇒ *En résumé :*

Si l'on reprend l'ensemble des propos des élèves de tous les groupes, on s'aperçoit que l'on obtient un tableau assez complet des conséquences que peut avoir le harcèlement sur la victime. Il y a un consensus relativement important sur ce point. Tous les éléments n'ont bien sûr pas été cités systématiquement par chaque élève, mais nous constatons que ce sujet est de loin celui sur lequel les élèves se sont le plus exprimés de manière spontanée. Leur manière de répondre nous a donné l'impression que ce sujet était quelque chose de bien connu, qu'ils avaient expérimenté, soit en ayant eux-mêmes été victimes de harcèlement, soit en en ayant été témoin. Leurs réponses semblent personnelles, et non pas formatées ou reproduites à partir de discours entendus par ailleurs, dans les médias, par exemple.

4. Profil et motivations du harceleur

Pour arriver à cerner la façon dont les élèves perçoivent la personnalité d'un harceleur, nous avons posé différentes questions de relance, selon le niveau de compréhension du groupe. En voici quelques-unes : pourquoi un harceleur harcèle-t-il ? Qu'est-ce qui peut expliquer qu'une personne développe un comportement de harcèlement vis-à-vis d'une autre ? Comment peut-on décrire la personnalité d'un harceleur ? Est-ce que tout le monde peut devenir harceleur ? Quelles sont les motivations du harceleur ? A quoi veut-il arriver en harcelant quelqu'un ?

Il est mal dans sa peau

D'une manière assez générale, les élèves nous rapportent qu'une personne qui harcèle est quelqu'un qui a un « problème », un manque, qui n'est pas bien dans sa peau. En harcelant, il va chercher à combler ce manque, à masquer son problème, son mal-être. Le fait qu'il n'est pas bien dans sa peau peut être attribué à plusieurs causes, telles que par exemple son éducation, son histoire personnelle, son manque de ressources, le fait d'être en conflit avec d'autres personnes, ...

1) Il n'a pas été bien « éduqué »

(5) « *Il y en a qui naissent méchants, et d'autres qui le deviennent. Ils sont mal élevés* »

(5) « *Peut-être qu'il a grandi avec des personnes qui faisaient ça* »

(8) « *Ça dépend de l'éducation aussi. Quand un enfant est éduqué dans la violence, il aura tendance à reproduire la même chose* »

2) Il n'a pas (eu) de chance dans sa vie

D'après les élèves, l'histoire, la trajectoire de vie d'une personne peuvent expliquer qu'elle est mal dans sa peau. Les propos recueillis ici témoignent d'une volonté des élèves de se mettre à la place du harceleur, d'essayer de comprendre le pourquoi de son comportement, sans excuser celui-ci. Mais en témoignant une certaine empathie envers lui.

L'idée développée, c'est que le harceleur, pour sortir de son état de victime et « prendre le contrôle de sa vie », va développer « le côté obscur de sa personnalité », quitte à passer du statut de victime à celui de bourreau.

(8) « Quelqu'un qui n'a jamais eu de chance va peut-être vouloir retourner le karma, et donc peut-être harceler une autre personne. Le côté obscur de la force ... »

(1) « Peut-être qu'on l'avait elle-même racketté avant ? Maintenant elle se sent mal ... ou peut-être quelque chose qui remonte de son enfance ? »

(5) « Il a un problème dans sa famille, du coup il a la haine »

(6) « Peut-être que celui qui harcèle, il a perdu un parent. Il veut faire semblant qu'il va bien »

(6) « S'il harcèle, les autres ne vont pas voir qu'il est mal dans sa peau »

(6) « Je pense qu'il faut faire le gros dur, on ne peut pas pleurer, on ne peut pas avoir mal. On veut cacher tout ça en faisant mal aux autres ».

3) Il n'a pas beaucoup de ressources personnelles, il a un manque

Les ressources personnelles qui manquent au harceleur peuvent être de plusieurs ordres : richesse matérielle, conditions de vie satisfaisantes, intelligence, maturité, richesse sociale (avoir beaucoup d'amis, être populaire dans l'école et en-dehors), confiance en soi, ...

De ces différents manques peuvent naître un sentiment d'injustice, de jalousie et/ou un complexe d'infériorité qui vont mener la personne à reporter ses frustrations sur quelqu'un qui, lui, possède ce qui fait défaut au harceleur.

(1) « C'est un complexe d'infériorité. C'est pour ça qu'il harcèle les gens. Il est mal dans sa peau, quoi »

(2) « La plupart du temps, les gens qui harcèlent sont des gens qui ne sont pas bien dans leur peau »

(2) « Il est jaloux de quelqu'un par rapport à l'argent, son style vestimentaire, les marques qu'il porte, le style de vie »

(9) « Moi ma maman me dit que quand on harcèle quelqu'un, c'est qu'on est jaloux de lui »

(7) « Comme il n'a pas trop confiance en lui-même, il va essayer de diminuer la confiance des autres pour en avoir plus »

4) Il a un conflit avec quelqu'un d'autre

(5) « Par exemple, il peut être amoureux d'une fille et quelqu'un vient et il prend la fille. Et le harceleur il est énervé et il dit « si tu la laisses pas tranquille, je vais te tuer »

Il manque de maturité

De nombreux élèves ont exprimé le fait qu'un harceleur manque inévitablement de maturité. Ce manque de maturité l'empêche entre autres de mesurer l'impact, les conséquences de son comportement sur la personne harcelée. Certains pensent que la motivation du harceleur peut être, tout simplement, de s'amuser.

(2) « C'est par rapport à la maturité. Les personnes qui harcèlent ne doivent pas être super matures. Car la plupart des cas de harcèlement finissent en suicide »

(6) « Des fois, le harceleur est inconscient du mal qu'il peut faire à la victime »

(6) « Harceler, c'est vraiment gamin. Le harceleur réfléchit comme un gamin »

(8) « On parle de mentalité. Il y en a qui ne réfléchissent pas, qui ne regardent pas comme il faut, qui n'essayent pas de comprendre. Ils ont une mentalité à eux »

Il est courageux

Même si cela n'a pas été mentionné de façon fréquente, nous tenons tout de même à reprendre cette idée que le harceleur peut être perçu comme une personne qui ne manque pas de courage. C'est ce qu'exprime ci-dessous un élève.

(9) « Il sait très bien que c'est mal et qu'il peut avoir des sanctions, mais il veut quand même le faire »

Que cherche le harceleur ?

Après avoir tenté de cerner les éléments qui caractérisent la personnalité d'un harceleur, nous avons interrogé les élèves sur les motivations profondes qui poussent une personne à en harceler une autre. Ce qui ressort de leurs propos, c'est surtout le besoin d'acquérir une reconnaissance sociale (devenir quelqu'un, être populaire), d'utiliser quelqu'un de plus faible pour démontrer ou asseoir sa propre supériorité, ou encore de se venger.

1) Acquérir une reconnaissance sociale, devenir quelqu'un, être populaire

(1) « Il veut se faire respecter »

(2) « Pour se créer un profil, aussi. Il y a des élèves par exemple qui harcèlent d'autres élèves, mais tout ça en fait pour que les autres disent : « ah ben lui je le respecte, parce qu'il a fait autant de mal à cette personne »

(2) « il a besoin d'être reconnu par les autres pour pouvoir continuer »

(2) « Mais ça dépend. Parfois, ceux qui restent avec le harceleur vont se sentir plus respectés par rapport à d'autres. Parfois d'autres ne vont pas rester avec lui, vont s'en foutre. On va pas rester avec lui parce qu'il le fait »

(2) « Le harceleur va essayer de gagner sa vie à travers les autres. Par rapport au racket »

2) Utiliser la victime pour affirmer sa supériorité

(1) « Il veut lui faire comprendre qu'il est inférieur à lui. C'est lui le boss, il veut vraiment se faire passer pour le chef, et le faire passer pour un moins que rien »

(1) « Pour lui dire : tu es bien inférieur à moi et tu ne me détrôneras jamais »

(3) « Pour se sentir plus fort. En se moquant des plus faibles, on va se sentir plus fort que ce qu'on est. Et face aux plus faibles, on ne risque rien »

3) Se venger

(8) « Par exemple, si on a fait du mal à quelqu'un, la personne pourrait se venger en harcelant la personne. Une personne qui a été harcelée peut vouloir se venger et harceler la personne en retour. Ou une autre personne »

(3) « Se venger de tout ce qui ne va pas dans sa vie »

(1) « Il veut se soulager »

⇒ *En résumé :*

Le harceleur est quelqu'un qui est mal dans sa peau, pour différentes raisons. Il a différents manques, et en nourrit une jalousie à l'égard de ceux qui possèdent ce qu'il n'a pas. Harceler est une façon de masquer son mal-être, de se venger de ce qui ne se passe pas bien dans la vie, de sortir du statut de victime. Harceler est un moyen pour lui d'acquérir du pouvoir, de la reconnaissance sociale, et une certaine popularité. Il est perçu comme quelqu'un qui n'a pas beaucoup de maturité, car s'il en avait il comprendrait l'impact grave que peuvent avoir ses comportements sur la victime. Le harceleur est plutôt perçu comme quelqu'un à plaindre, finalement.

5. Profil de la personne harcelée

La définition de la personnalité de la victime semble plus complexe que celle de la personnalité du harceleur. Ce qui fait consensus dans le discours des élèves, c'est que la victime représente une proie facile, du fait de sa « faiblesse ». Mais au-delà de ça, la victime peut être soit quelqu'un qui ne possède « rien pour elle » et dont il est facile de se moquer, soit au contraire posséder des atouts (intelligence, popularité) qui font défaut au harceleur et à propos desquels celui-ci nourrit une jalousie. Une autre caractéristique de la victime est sa différence, sa singularité par rapport au reste du groupe.

Elle est plus faible

D'une manière générale, ce qui est exprimé par rapport aux caractéristiques de la personne harcelée, c'est le fait qu'elle est plus faible que le harceleur. Cette faiblesse concerne différents plans :

1) Physiquement

(1) « *Le harceleur ne va pas aller harceler un gros balèze. Il sait qu'il va se faire shooter* »

(1) « *Mais ça dépend. Si le mec costaud est timide ... mais ça n'arrive presque jamais* »

(1) « *Quelqu'un qui est balèze sait qu'il ne va pas se faire harceler* »

(1) « *Le binoclard* »

2) Au niveau de la personnalité

(

1) *Celui qui va se faire harceler, c'est le plus souvent la petite victime de la classe, celui qui est souvent renfermé* »

(2) « *Les plus gentils se font souvent harceler* »

(1) *Moi si je devais harceler, ce serait quelqu'un qui n'a pas de style, pas de caractère, qui n'a aucune personnalité. Et toute la classe viendrait avec moi* »

3) Au niveau des ressources matérielles

(6) « *Nous on a des vêtements plus chers, et lui des vêtements tout pourris* »

4) Par rapport à son réseau social

(5) « Celui qui se fait harceler, il est souvent tout seul contre tout le groupe. Enfin, ceux qui harcèlent ils sont plusieurs »

5) Par rapport à ses possibilités de se défendre

(10) « Moi je trouve que le harcèlement, c'est plus chez les enfants car les enfants qui sont mineurs, ils n'ont pas vraiment de défense contre le harcèlement. Les gens qui harcèlent préfèrent harceler des gens qui n'ont pas défense. Les adultes, ils ont des défenses, ils peuvent appeler la police, ils peuvent porter plainte, ... alors qu'un enfant ça n'a rien de tout ça »

(10) « Ce n'est pas que les enfants. Ça peut être un SDF qui se fait harceler. Parce qu'il n'a pas les moyens de se défendre »

Elle se démarque du groupe, elle est différente

La victime peut se démarquer du groupe par les atouts qu'elle possède, et qui peuvent attirer jalousie et convoitise :

(2) « Ceux qui sont un peu plus élevés au niveau du luxe, les fils et filles à papa ou maman. Qui seront un peu plus au-dessus du harceleur »

(5) « Une fille qui a plein de contacts sur facebook, alors que le harceleur pas, elle va être beaucoup plus harcelée qu'une personne qui n'a pas de belle photo de profil, qui n'a pas de contacts, etc. »

(6) « Le harcelé est plus intelligent, il a de meilleurs points à l'école »

(9) « Ben par exemple, elle est jolie, j'ai envie de la harceler parce que je suis jalouse de sa beauté »

(10) « Il vaudrait mieux harceler un riche qu'un pauvre qui n'a rien »

Mais elle peut aussi se démarquer par sa singularité physique, sa façon de penser ou de parler, ses comportements :

(2) « Le plus souvent quand il y a du harcèlement, c'est que la personne n'est pas du même avis, du même monde que les autres personnes. Elle pense différemment »

(8) « On n'est pas tous vraiment pareils. Parfois, face aux différences, les personnes réagissent différemment. Certains sont curieux. Mais parfois tout ce qui est inconnu peut nous effrayer, et du coup ce qui est inconnu, on a tendance à le repousser. Ce qui est inconnu, c'est par exemple, la manière de s'habiller, de parler, de vivre. Pour certaines personnes, c'est mal vu. Donc ceux qui sont différents, on a tendance à les opprimer »

(6) « Des fois quand on est différent, on se moque de nous »

(2) « Son vocabulaire. Par exemple si le harceleur a un langage de jeune et que l'autre commence à parler avec des termes qu'il ne comprend pas, il va commencer à le critiquer »

(2) « Venir d'un autre milieu culturel, aussi »

(10) « Par exemple s'il fait des bruits avec sa bouche ou quoi »

(9) « Imaginez une école où il n'y a que des minces, et il y a quelqu'un de gros qui arrive, il va se faire harceler, c'est sûr »

(9) « Quand quelqu'un a un comportement bizarre, qu'il fait des choses bizarres, on va l'exclure parce qu'à la fin c'est énervant »

(10) « Si par exemple il va tout le temps se plaindre au prof à la moindre occasion, on va le trouver embêtant, on va l'exclure »

Certains élèves relèvent toutefois le fait que personne n'est à l'abri d'être dans la position de victime :

(2) « Le harcelé, ça peut être chacun d'entre nous »

⇒ *En résumé :*

Il semble communément admis qu'un harceleur ne s'attaque jamais à quelqu'un de plus fort que lui. La personne harcelée est de ce fait décrite comme « un oiseau pour le chat », du fait notamment de sa personnalité peu affirmée ou de son absence de moyens de se défendre. C'est aussi quelqu'un qui se démarque du groupe, soit par les atouts qu'elle possède, soit par ses appartenances, son attitude, ses comportements, etc. Il n'y a donc pas vraiment un profil-type de la victime qui se dégage du discours, si ce n'est son côté « proie facile » ; la victime est soit quelqu'un qui n'a rien pour elle, soit au contraire quelqu'un qui possède des atouts enviables.

6. Harceleur = garçon, harcelé = fille ?

Dans le discours spontané des élèves, on constate que ceux-ci ont souvent tendance à parler du harceleur en « il » et du harcelé en « elle », et ce, dans tous les groupes interviewés, au-delà du fait que grammaticalement, l'on parle « du » harceleur » et « de la » victime. Ce constat est cohérent avec le fait que dans la plupart des groupes, le harcèlement sexuel tient une place importante dans le chef et dans le discours des élèves. De même, ce qui est présent également et pourrait expliquer ce constat, c'est la conscience de l'existence d'une discrimination sociétale à l'encontre des femmes, ceci n'ayant pas forcément de rapport direct avec la question du harcèlement. A plusieurs reprises, nous avons fait remarquer cela aux élèves, et leur avons demandé de manière explicite s'ils pensaient que le harceleur était plus souvent un garçon et le harcelé plus souvent une fille. On constate alors qu'après réflexion, les propos sont plus nuancés.

Concernant le harceleur :

(6) « Moi je pense que c'est plus les filles que les garçons. On dit souvent des filles qu'elles sont des pestes »

(6) « Les garçons ont plus de force, mais les filles ont plus de gueule »

(6) « Les garçons attaquent plus avec les mains, et les filles ça va être plus avec les mots »

(6) Pour moi un harceleur ça peut être une fille bien sûr, mais une fille c'est plus sensible, elle va plus cacher son mal-être pour harceler »

(6) « Si on les critique, si on les attaque sur leur physique, leur estime d'elles-mêmes, les filles peuvent être plus sauvages que les garçons »

Concernant la personne harcelée :

(9) « A la télévision, on dit souvent qu'il y a des gens qui se sont suicidés. On voit toujours des photos d'adolescents, mais des filles. Pas souvent des garçons »

(9) « C'est plus souvent les filles, mais les garçons aussi parfois, à cause de leur physique, pas musclé, etc. »

(9) « C'est plus les filles parce qu'elles ont des bijoux et tout le monde aime les bijoux »

(3) « Ce sont plus les filles qui se font harceler »

(3) « Moi je ne comprends pas pourquoi on dit que les garçons peuvent être harcelés. Comment un garçon peut être harcelé ?

⇒ *En résumé :*

D'emblée, le harceleur est plutôt vu comme un homme et la victime comme une femme. Mais lorsqu'ils se penchent de manière plus approfondie sur la question, les élèves expriment le fait que harceleur et harcelé peuvent être indifféremment un homme ou une femme, même si la vision de la victime « femme » reste prépondérante dans les esprits.

7. Relations entre harceleur et harcelé

Qui est le plus mal dans sa peau, le harceleur ou le harcelé ? Qui est le plus populaire des deux ? Quels rapports entretiennent-ils entre eux ? Ces questions ont déjà été abordées de manière indirecte dans d'autres thématiques, mais nous reprenons ici quelques éléments spécifiques qui caractérisent le rapport de force qui se joue entre harceleur et harcelé.

(2) « *Le harceleur a le pouvoir sur le harcelé* »

(4) « *Un plus petit peut aussi harceler un plus grand* »

(4) « *Un enfant peut harceler un adulte. En se moquant de lui, en lui volant ses cigarettes, en les écrasant* »

(10) « *Ça peut être un adulte qui harcèle un enfant car l'enfant a commis une erreur sans l'avoir fait exprès, et l'adulte lui en veut et donc il va le harceler* »

(5) « *Le harceleur est plus grand que le harcelé* »

(5) « *Le harceleur se sent plus puissant vu que c'est lui qui est en train de faire l'action et que c'est la fille qui est en train de subir l'action* »

(6) « *Je ne pense pas qu'une victime puisse devenir à son tour harceleur, parce qu'elle sait le mal que ça fait, les choix qu'on peut prendre, et donc je ne pense pas qu'elle puisse le faire aux autres* »

(7) « *Il y a un dominant et un soumis* »

(6) « *Je pense que c'est plutôt le harceleur qui va essayer d'être populaire pour avoir des gens sur qui compter et pouvoir après harceler quelqu'un* »

⇒ *En résumé :*

Les élèves identifient bien le fait que dans une situation de harcèlement, il y a toujours un rapport de force inégal entre le harceleur et le harcelé, contrairement aux simples situations de conflits, où ce n'est pas le cas systématiquement. Ce rapport de force n'est cependant pas mis en évidence de manière spontanée par tous les élèves lorsqu'on leur demande de définir le harcèlement. Cela n'apparaît de manière plus nette qu'au moment où nous posons explicitement la question du rapport de force. Les élèves n'y pensent pas tous d'emblée.

8. Evolution du harcèlement avec l'âge

Il nous semble que cette question, figurant dans le canevas de questions à poser, n'a pas souvent été correctement comprise par les élèves, malgré nos tentatives d'explicitation, illustrées quelquefois d'exemples. Elle n'a pas non plus suscité beaucoup d'intérêt, les élèves ayant visiblement peu de choses pertinentes à dire sur ce sujet.

(1) « *Un adulte ça harcèle moins parce qu'il est plus mature* »

(1) « *Je ne verrais pas un adulte harceler quelqu'un. Enfin, ça dépend de la maturité des gens* »

(1) « A quinze ans, on utilise internet, facebook, etc. A dix ans, c'est plutôt « donne-moi ci donne-moi ça » en face. Au boulot, ce serait plus dans le dos »

(1) « A 18 ans, les garçons vont plus gérer leurs conflits en-dehors de l'école »

(2) « Le harcèlement au travail, c'est par exemple deux personnes qui sont au même niveau, mais une peut avoir une promotion et passer à l'étape au-dessus pour mieux gagner sa vie. Mais l'autre qui n'a pas reçu la promotion, il va s'énerver, le rabaisser, le harceler »

(4) « A 18 ans, on harcèle plus violemment. Ou peut-être sur les réseaux sociaux »

(6) « Quand on est petit, c'est des petits harcèlements, on ne sait pas très bien quoi dire. Tandis que quand on est plus grand, on connaît un peu plus d'insultes »

(6) « Plus on est grand, plus le harcèlement est violent »

(6) « Et puis quand on est grand, on a plus de force que quand on est petit »

(8) « A partir d'un certain âge, quand on devient majeur, je pense qu'on est conscient du mal qu'on fait. Quand on est encore petit, on le fait sans en être vraiment conscient »

(9) « Imaginons les parents. A notre âge, les ordi ça venait d'apparaître, donc il n'y avait pas encore le harcèlement sur les réseaux sociaux. Donc là comme ils ont grandi, tout le monde a un ordi et un portable chez soi, et donc il y a plus de harcèlement sur les réseaux sociaux »

(9) « Quand on grandit, on commence à avoir des harcèlements sexuels »

⇒ En résumé :

Les réponses nous semblent aller dans tous les sens, et être parfois contradictoires. Ainsi, certains expriment le fait qu'avec l'âge, le harcèlement devient plus violent, du fait que les adultes ont un vocabulaire plus riche leur permettant d'insulter de manière plus percutante, ou du fait qu'ils ont plus de force physique : « petite personne, petit harcèlement, grande personne, grand harcèlement ». D'autres, au contraire, pensent que les adultes harcèlent moins car ils sont plus matures que les enfants ou les adolescents. Ce qui semble apparaître ou s'accroître avec l'âge, selon les propos des élèves, c'est le harcèlement au boulot, le harcèlement sexuel, le cyber-harcèlement, et d'autre part, la conscience du mal que l'on fait à la victime.

9. A propos du cyber-harcèlement

Nous constatons que le cyber-harcèlement est identifié comme toute forme de harcèlement à travers les écrans. Il peut donc s'agir aussi de harcèlement par téléphone. Les élèves attribuent à l'apparition d'internet et surtout des réseaux sociaux un pouvoir à la fois de facilitation mais aussi de décuplement des effets du harcèlement.

Augmentation du harcèlement

(2) « Grâce à tous ces systèmes électroniques, il y a de plus en plus de harcèlement »

(2) « Grâce à la technologie, le harcèlement est beaucoup plus facile. Par exemple, on peut le faire par gsm, réseaux sociaux ou sms, au lieu de le faire physiquement. C'est plus facile »

(5) « Facebook, c'est le meilleur endroit pour harceler. Il peut publier des photos, des choses compromettantes »

Augmentation de la portée et de l'impact du harcèlement

(2) « Quand quelqu'un est harcelé à l'école, normalement il est content de rentrer chez lui parce qu'on le laissera tranquille. Alors que là, non, il y a les réseaux sociaux, donc même chez lui il est harcelé ».

(8) « Avec internet, c'est beaucoup plus de gens qui peuvent se moquer d'une personne. Parce qu'avant, c'était juste les élèves de l'école »

Certains soulignent qu'il est possible de limiter voire d'éviter le cyber harcèlement.

(5) « Une fille qui va mettre plein de photos sur facebook, si elle a plein de contacts, elle va être beaucoup plus harcelée qu'une personne qui n'a pas de photo de profil, qui n'a pas de contacts, etc. »

(2) « Il n'a qu'à pas avoir facebook »

Protection du harceleur derrière l'écran

Harceler par écran interposé, cela permet au harceleur d'être protégé, de ne pas faire face à sa victime.

(2) « Ça peut être anonyme pour pas qu'à l'école on le reconnaisse »

(2) « On n'a plus besoin de courage pour être harceleur. On peut se cacher derrière le gsm, les réseaux sociaux »

(5) « Les gens qui insultent sur facebook, ils n'osent pas le dire en face, ils se sentent protégés derrière leur écran »

(5) « C'est plus simple de dire les choses quand on n'est pas en face à face »

Usurpation d'identité, anonymat

Dans le même ordre d'idées, les élèves soulignent la possibilité offerte par internet et les réseaux sociaux de harceler de manière anonyme, ou d'usurper l'identité d'une personne pour publier des messages en son nom et ainsi lui nuire.

(6) « Par exemple, si le harceleur crée un compte en se faisant passer pour l'autre personne (le harcelé), ben la personne elle n'a rien fait et pourtant elle ramasse toutes les conséquences »

(5) « On peut utiliser des faux comptes facebook pour harceler »

(6) « Ça permet de tromper la personne, de faire croire que c'est une bonne personne aussi, alors que c'est juste un voyou »

⇒ En résumé :

Les élèves expriment le fait que l'apparition des réseaux sociaux a considérablement modifié, facilité et donc augmenté le phénomène de harcèlement, et en a amplifié l'impact sur la victime. Derrière l'écran, le harceleur peut avancer masqué, de manière complètement anonyme. Il ne doit pas faire face physiquement à sa victime, ce qui lui facilite les choses. Le harcèlement ne prend pas fin lorsque la victime quitte l'école, mais se prolonge de manière continue.

10. Lisibilité et compréhension de la partie « harcèlement » du questionnaire HBSC

Vu le manque de temps évoqué précédemment, cette question n'a pas été traitée dans tous les groupes, notamment parce que l'expérience nous a montré qu'elle ne donnait pas lieu à des réponses très utiles. Pour cette raison, nous avons préféré consacrer plus de temps aux autres thématiques qui apportaient des réponses plus fines et plus complètes.

D'une manière assez générale, le terme « cyber-harcèlement » n'est pas très bien compris, sauf par les élèves qui avaient déjà eu une sensibilisation à la thématique. Il nous semble dès lors plus adéquat d'utiliser « harcèlement sur internet ».

L'expression « chercher quelqu'un » n'est pas bien comprise ; mieux vaut utiliser « embêter » ou provoquer.

V. Conclusions

D'une manière générale, nous constatons que le concept de harcèlement reste assez flou dans la tête des enfants et adolescents interviewés. Hormis pour ceux d'entre eux qui ont bénéficié d'une sensibilisation sur cette thématique, les spécificités du harcèlement par rapport à de « simples » conflits n'apparaissent pas évidentes d'emblée. Ce n'est qu'en posant des questions plus précises, et en aiguillant parfois de manière très explicite les élèves, que nous avons réussi à faire émerger des éléments plus pointus de réflexion.

Cette situation peut s'expliquer de différentes manières.

Il peut s'agir d'une vraie méconnaissance de ce qu'est le harcèlement ; dans au moins trois groupes, un ou plusieurs élèves nous ont dit, avant de débiter le travail, ne pas savoir du tout de quoi il s'agissait. En avançant dans le travail, la méconnaissance de ces élèves s'est révélée moins grande qu'il n'y paraissait de prime abord, chacun ayant forcément déjà entendu parler de situations de harcèlement, ne fût-ce qu'à travers les médias.

Il peut s'agir aussi d'une difficulté des élèves à structurer et/ou exprimer leur pensée sur ce thème ou de manière plus générale, ou encore d'une difficulté à accéder à l'abstraction, beaucoup d'entre eux s'exprimant en effet au moyen d'exemples concrets. Certains élèves interviewés sont très jeunes.

Quoi qu'il en soit, ce qui est certain, c'est que le mot harcèlement n'évoque pas d'emblée quelque chose pour chaque élève, et que lorsque cela évoque quelque chose, ce n'est pas forcément « juste ». Dans de très nombreux cas en effet, le harcèlement est compris de manière très restrictive, à la lumière des affaires hyper médiatisées du moment (ou même du passé) : harcèlement sexuel (souvent confondu avec pédophilie), harcèlement menant au suicide des adolescents, phénomènes de racket, ...

En outre, bien que les résultats des focus groups ne puissent être généralisés, nous avons observé que le degré de compréhension du concept n'était pas forcément liée à l'âge des élèves ; il est par contre clairement (et logiquement) influencé par le fait d'avoir bénéficié ou non d'une sensibilisation à la question du harcèlement.

Il est clair également que la facilité à structurer et exprimer sa pensée est influencée par différentes variables, telles que le niveau de maîtrise de la langue.

Il nous semble important de tenir compte de ces constats pour l'enquête HBSC, dans le cadre de laquelle les élèves sont seuls devant leur questionnaire, sans possibilité de poser des questions de clarification ou d'être « aiguillés » dans leurs réponses ; le risque étant d'obtenir des réponses peu pertinentes ou peu valides, ou encore d'interpréter erronément les données en les analysant par tranche d'âge ou par type d'enseignement, vu les constats posés ci-dessus.

Annexe 1 – description de l'échantillon

| ID | Ecole | Commune | Année | n total | n ♀ | n ♂ | âges ♀ | âges ♂ | âge moyen |
|----|------------------|------------------|------------|---------|-----|-----|----------------------------------|--|-----------|
| 1 | //////////////// | //////////////// | 1 sec gen | 10 | 10 | 0 | 12,12,13,13,14,14,14,14,15,15 | | 13,6 |
| 2 | //////////////// | //////////////// | 4 sec prof | 10 | 1 | 9 | | 16,16,16,16,17,17,17,17,17 | 16,5 |
| 3 | //////////////// | //////////////// | 6 prim | 8 | 8 | 0 | 11,11,11,11,11,12,12,12 | | 11,3 |
| 4 | //////////////// | //////////////// | 6 prim | 8 | 0 | 8 | | 10,11,11,11,12,12,12,12 | 11,3 |
| 5 | //////////////// | //////////////// | 1 sec gen | 15 | 0 | 15 | | 12,12,12,12,12,12,12,12,12,12,13,13,13 | 12,2 |
| 6 | //////////////// | //////////////// | 1 sec gen | 11 | 11 | 0 | 11,11,11,11,11,11,11,11,11,11,14 | | 11,2 |
| 7 | //////////////// | //////////////// | 3 sec gen | 12 | 5 | 7 | 14,14,15,15,16 | 14,14,14,14,15,16,16 | 14,75 |
| 8 | //////////////// | //////////////// | 3 sec gen | 11 | 0 | 11 | | 13,14,14,14,14,15,16,16,16,17,17 | 15 |
| 9 | //////////////// | //////////////// | 5 prim | 9 | 6 | 3 | 10,10,10,10,10,11 | 10,10,10 | 10,1 |
| 10 | //////////////// | //////////////// | 5 prim | 8 | 4 | 4 | 10,10,10,10 | 10,10,10,10 | 10 |
| | | | | 102 | 45 | 57 | | | |

Annexe 2 - Canevas d'entretien (version originale et version traduite)

- a) Brainstorming:** Place large sheet of paper in middle of group and give each person 3 coloured markers (can also do it with 3 different pieces of paper)
- a. ask participants to write in red any words that come to mind when they hear the word bullying
 - b. ask them to write in blue any behaviors which they would call bullying
 - c. ask them to write in green any other words used by their peers for describing bullying
- b) Discussion (semi-structured- use follow up questions where needed):**
- a. What is bullying? What behaviors does it include?
 - b. What words do you use to define bullying?
 - c. What is the difference between bullying and other fighting or conflict?
 - d. What is the relationship between bully and victim (e.g. do they tend to be from stronger or weaker social groups, more or less popular?)
 - e. How often does it need to happen to be bullying? (once, several times, many times)
 - f. To what extent do types of bullying change as you get older? If so, how?
 - g. "Having in mind what you previous said that we could measure these behaviours, it would help to get your input regarding this measurement". (Show the HBSC items – 4 items: 2 traditional bullying and 2 cyberbullying) How good do you think these are in giving us information regarding bullying involvement? If there is something that you think it should be changed, what would be that? etc'

Materials needed:

Coloured pens

Large pieces of paper

HBSC definition of bullying

Tape recorder

1. Brainstorming

Placer une grande feuille de papier au milieu du groupe et donner à chaque personne 3 marqueurs de couleur (possible aussi avec des post it de couleur)

- a) demander aux participants d'écrire en rouge tous les mots qui leur viennent à l'esprit lorsqu'ils entendent le mot « harcèlement »
- b) leur demander d'écrire en bleu tous les comportements qu'ils appelleraient « harcèlement ».
- c) leur demander d'écrire en vert tous les autres mots utilisés par leurs pairs pour décrire le harcèlement.

2) Discussion

- a) Qu'est-ce que le harcèlement ? quels comportements cela inclut-il ?
- b) Quels mots utilisez-vous pour définir le harcèlement ?
- c) Quelle est la différence entre le harcèlement et d'autres combats ou conflits ?
- d) Quelle est la relation entre le harceleur et la victime ? (par exemple : ont-ils tendance à appartenir à des groupes sociaux plus forts ou plus faibles, à être plus ou moins populaires, etc. ?)
- e) A quelle fréquence est-ce que cela doit arriver pour que ce soit du harcèlement ? (une seule fois, quelquefois, de nombreuses fois)
- f) Dans quelle mesure les types de harcèlement changent-ils quand on devient plus âgé ? Si c'est le cas, comment ?
- g) En ayant en tête ce que vous venez de dire précédemment qui nous permettent de mesurer ces comportements, cela nous aiderait que vous nous donniez votre avis sur ces mesures (montrer les items HBSC, 4 items : 2 « harcèlement traditionnel », 2 cyber-harcèlement). Pensez-vous qu'elles nous donnent bcp d'information à propos de l'implication dans le harcèlement ? Si il y avait quelque chose à changer, qu'est-ce que ce serait ?

Annexe 3 - Questionnaire HBSC à tester

Enquête HBSC 2014

Petit texte introductif pour expliquer aux jeunes ce qu'on entend par « provoqué ou cherché ».

« Nous disons qu'un élève se fait provoquer lorsqu'un autre élève ou un groupe d'élèves lui disent ou lui font des choses méchantes et désagréables. C'est aussi provoquer ou chercher quelqu'un quand on embête méchamment et souvent un élève d'une manière qui ne lui plaît pas du tout ou encore quand on le laisse exprès de côté. Mais ce n'est pas provoquer lorsque deux élèves de plus ou moins la même force se disputent ou se battent. Ce n'est pas non plus provoquer quand on charrie gentiment un ami sans lui faire de peine ou lui vouloir du mal. »

2 questions sur le harcèlement :

Combien de fois as-tu provoqué ou "cherché" un autre élève à l'école durant les 2 derniers mois ?

- 1 jamais durant les 2 derniers mois
- 2 1 ou 2 fois durant les 2 derniers mois
- 3 2 ou 3 fois par mois
- 4 à peu près une fois par semaine
- 5 plusieurs fois par semaine

Fais une SEULE croix, merci

Combien de fois as-tu été provoqué(e) ou "cherché(e)" à l'école durant les 2 derniers mois ?

- 1 jamais durant les 2 derniers mois
- 2 1 ou 2 fois durant les 2 derniers mois
- 3 2 ou 3 fois par mois
- 4 à peu près une fois par semaine
- 5 plusieurs fois par semaine

Fais une SEULE croix, merci

1 question visant 2 formes de cyber harcèlement

Combien de fois as-tu été provoqué(e) ou « cherché(e) » de la façon suivante au cours des deux derniers mois ?

| | Je n'ai jamais été provoqué de cette façon au cours des 2 derniers mois | Seulement 1 ou 2 fois au cours des 2 derniers mois | 2 ou 3 fois par mois | Environ 1 fois par semaine | Plusieurs fois par semaine |
|--|---|--|----------------------------|----------------------------|----------------------------|
| quelqu'un m'a envoyé des messages instantanés, a posté des messages sur mon mur, m'a envoyé des mails et des sms méchants, ou a créé un site web pour se moquer de moi | 1 <input type="checkbox"/> | 2 <input type="checkbox"/> | 3 <input type="checkbox"/> | 4 <input type="checkbox"/> | 5 <input type="checkbox"/> |
| quelqu'un a pris des photos de moi peu flatteuses ou inappropriées sans me demander la permission et les a mises en ligne | 1 <input type="checkbox"/> | 2 <input type="checkbox"/> | 3 <input type="checkbox"/> | 4 <input type="checkbox"/> | 5 <input type="checkbox"/> |

REGLES DU GROUPE
Pour faciliter la prise de parole et la confiance

- **Je demande la parole**
- **Je parle en mon nom (en je)**
- **je laisse à chacun la chance de s'exprimer**
- **J'écoute celui qui parle jusqu'à ce qu'il ait fini de parler**
- **Je ne me moque de personne**
- **Personne ne se moque de moi**
- **Je respecte les opinions et les points de vue de chacun : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses**
- **Je respecte la confidentialité de ce qui s'est dit ici : cela reste entre nous**